

AMEUBLEMENTS  
DÉCORATION

**MERCIER**

179, Rue Nationale  
LILLE

LUSTRIERIE  
PAPIERS PEINTS

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS		ANNONCES		REDACTION	
Nord et limitrophes	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 75.00	ROUBAIX	62 à 71, Grande-Rue, Tél. 94, 9.50 et 10.04, 12.64	ROUBAIX	62 à 71, Grande-Rue, Tél. 94, 9.50 et 10.04, 12.64
Autres départements	3 mois, 25.00; 6 mois, 45.00; 1 an, 80.00	TOURCOING	38, rue Carnot, Tél. 97	LILLE	1, rue Faidherbe, Tél. 67.97
Belgique	3 mois, 28.00; 6 mois, 50.00; 1 an, 90.00	PARIS	15, boulevard des Italiens, Tél. Lavoisier 06.68	MOUScron	108, rue de la Station, Tél. 5.44
Dépense Postale: Tarif A	30.00; 55.00; 100.00				
Dépense Postale: Tarif B	32.00; 58.00; 105.00				

EXCELSIOR

Les réputées bières

**MUNICH**

DE LA

Grande Brasserie DE LILLE

## La situation actuelle de l'industrie française

Un article de M. Eugène Schneider

Au terme d'une enquête intitulée: « Les cahiers de l'industrie française », et qui a permis à l'industrie française de faire connaître par la plume de ses dirigeants, « ses opérations et ses besoins, ses désirs et ses inquiétudes », M. Eugène Schneider, dans un article final qui s'appelle: « La situation actuelle de l'industrie française », a dégagé les conclusions générales qu'il faut tirer de cette vaste constatation. Il convient donc de chercher dans cette étude non un aperçu des difficultés présentes de notre production, mais le résultat d'une réflexion approfondie sur les conditions dans lesquelles s'exerce actuellement notre activité industrielle.

Le premier trait qui retient M. Eugène Schneider c'est l'influence de la guerre. Pour répondre à l'effort intense qu'on exigeait alors de notre industrie, celle-ci a dû renouveler ses méthodes et ses procédés techniques. Après la guerre elle a dû s'adapter à des conditions économiques nouvelles.

« Une des tendances les plus marquées de l'industrie dans tous les pays, depuis la guerre, a été le mouvement de concentration et de « rationalisation ». Mise en commun des ressources matérielles, utilisation plus savante de l'outillage, suppression des doubles emplois, réduction des frais généraux, tels sont les principes qui éclairent et justifient cette tendance. Mais là encore il faut agir avec prudence, avec modération, avec discernement, éviter les concentrations excessives. La méthode généralement suivie, en France, est celle de groupes qui, par un ensemble de participations contrôlées choisies, assurent le contrôle d'usines spécialisées dans les diverses branches d'une même industrie. Le but est de donner à d'importantes affaires l'ampleur normale qu'elles doivent avoir pour jouer un rôle initiateur et modérateur dans l'organisation et l'expansion de leur activité ».

L'après-guerre a été caractérisée encore par une politique d'ententes internationales.

« En fait, l'existence des relations entre les industriels d'une même branche, appartenant à des différents pays, les communautés d'intérêts qui se sont établies entre eux et qui ont amené, dans leur façon de travailler, une certaine communauté de vues, sont le terrain le plus favorable à la naissance de ces ententes. Il semble même que cette méthode seule permette de créer des accords durables et d'une certaine efficacité ».

Enfin les transformations profondes qu'a subies l'industrie française se sont accomplies sans conflit brutal entre patrons et ouvriers. Un effort social considérable a été réalisé par les employeurs.

M. Eugène Schneider conclut en montrant que les deux qualités essentielles dont on doit prouver les dirigeants de notre industrie au cours des dernières années ont été: d'une part l'affirmation de la nécessité de l'initiative industrielle, ce qui les a conduits à se défer des interventions de l'Etat, même quand celles-ci se produisent sous une forme atténuée; d'autre part, le maintien de leurs traditions, contre-poids nécessaire du goût du risque, à la fois inhérent et nécessaire à toute activité industrielle.

## La randonnée saharienne du prince Sixte de Bourbon

(Wide World photos.)



De gauche à droite: Le COMTE DE NEUBOURG, LE COMMANDANT BEUCKER, représentant le Résident général; LE COMTE DE BÉARN, LE PRINCE SIXTE DE BOURBON, M. LANÇON, président de l'Automobile-Club de Tunisie, qui sont partis dimanche de Tunis pour le Tchad.

## L'arrestation de Gandhi, qui annonce une résistance populaire acharnée

Bombay, 3 janvier. — Gandhi a été arrêté.

**LE PEUPLE HINDOU RÉSISTERA AFFIRME LE MAHATMA**

Londres, 3 janvier. — La Ligue du Bien-Public de l'Inde a reçu à son siège de Londres un télégramme de M. Gandhi où celui-ci déclare que l'attitude de la Table ronde et indique clairement qu'il ne peut admettre le pouvoir croissant du Congrès. Le mahatma ajoute que la suppression des organisations au Congrès et l'arrestation de ses chefs est imminente, mais que la grande majorité du peuple hindou fera preuve d'une résistance acharnée aux autorités anglaises, tout en s'abstenant d'actes de violence.

**UN CONSEIL DE GUERRE AU BENGALÉ**

Calcutta, 3 janvier. — Le Comité du Congrès provincial du Bengale a tenu, ce soir, une séance extraordinaire, au cours de laquelle il a été décidé d'instituer un Conseil de guerre, sous forme de triumvirat.

Le Conseil de guerre va se réunir immédiatement pour décider quelles sont les « lois immorales » qu'il s'agit d'enfreindre, en vertu du programme de résistance et sur quels produits anglais porter en premier lieu le boycottage.

**LES ADIEUX DE GANDHI**

Bombay, 3 janvier. — Les adieux de Gandhi à la foule de ses partisans ont été particulièrement émouvants, telle une cérémonie funèbre. Des cortèges interminables d'admirateurs ou de femmes, ont défilé devant le mahatma qui s'attendait à être arrêté cette nuit avant d'arriver à Ahmedabad.

Les grands corps publics, dans un ultime effort, demandent au vice-roi d'apporter une solution à la crise. Les Anglais, qui, jusqu'ici, rendaient Gandhi responsable de celle-ci, semblent maintenant indécis sur la part qui revient à chacun dans le conflit actuel.

**POUR CONJURER LA CRISE**

Les députés anglais à la Conférence de Londres, après avoir eu hier un entretien avec M. Gandhi, ont télégraphié à M. Mac Donald pour lui demander s'il voulait assumer la responsabilité d'une crise qui déterminerait l'arrêt du commerce anglo-hindou.

Le premier objectif du Congrès est d'empêcher l'exportation de l'or. Une propagande systématique sera menée auprès des masses paysannes pour leur conseiller de ne pas verser de l'or. Le second point de l'offensive est le boycott du commerce anglais et des recettes du Gouvernement, par la création d'institutions indiennes destinées à remplacer progressivement les organisations européennes.

M. Gandhi, avant son départ, a lancé un vibrant appel à toutes les classes, leur demandant de s'unir pour une suprême bataille.



(Wide World photos.) GANDHI

## Le général Pau

Le général Pau, le glorieux mutilé de 1870, qui vient de mourir à l'âge quatre-vingt-trois ans, a rempli un rôle des plus importants dans la période d'avant guerre. Membre du Conseil supérieur de la guerre et adjoint au général Foch, alors généralissime désigné, Pau avait une opinion très nette sur l'orientation à donner à la défense de la France. Il voulait que la frontière du Nord conservât ses fortifications. Si on l'avait écouté, Lille n'aurait pas été déclassée et Maubeuge aurait été mieux armée. La campagne de 1914 a malheureusement montré combien le général l'aurait eu juste.

Quand le général abandonna les fonctions de vice-président du Conseil supérieur de la guerre, le ministre demanda au général Pau de prendre sa succession. Celui-ci mit à son acceptation une condition absolue: il voulait avoir le droit de choisir les commandants d'armée et de corps d'armée. Sur le refus du ministre, Pau se retira et conseilla d'offrir la place de vice-président du conseil supérieur de la guerre au général Joffre.

En 1914, le général Pau était déjà, depuis un an, dans le cadre de réserve. Il n'en reçut pas moins, au bout de peu de jours, le commandement de l'armée d'Alsace, et dirigea sur Mulhouse une brillante offensive qui ne lui fut avorté le lendemain.

Le général Pau a voulu après la guerre, continuer à servir la France. Il était président de la Société de secours aux blessés militaires (Croix-Rouge française), qu'il dirigeait avec une grande autorité.

Dépassé 1870, où il avait perdu le bras droit à Froeschwiller, ce grand Français n'a pas cessé de travailler pour sa patrie. Sa vie peut être donnée en modèle aux jeunes générations.

Général de LIGNAC.

## Les obsèques du général Pau auront lieu jeudi

Paris, 3 janvier. — Les obsèques du général Pau auront lieu jeudi, la levée du corps se fera à 8 heures, au domicile mortuaire, rue Chardin. Le cercueil sera placé sur un affût de canon et le cortège funèbre, accompagné d'une partie des troupes de la garnison, se rendra aux Invalides où le corps sera exposé devant la grille d'honneur.

Après les discours et le défilé des troupes une cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Saint-Louis des Invalides, vers 10 heures, à l'issue de laquelle l'inhumation aura lieu dans le crypte.

## Il y a un an, Joffre mourait...

Il y a un an, le 3 janvier 1931, jour de Sainte-Geneviève, le maréchal Joffre qui, en septembre 1914, avait à son tour sauvé la capitale, mourait à 8 h. 23 du matin.

— M. Jules Cardé, gouverneur général de l'Algérie, est parti dans la direction de Bône.

Le voyage d'études du gouverneur durera un mois environ.

## Le conseiller commercial anglais à Paris fait chevalier par le roi George



(Photo Kaystosa.) M. ROBERT CAHILL, conseiller commercial à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, que le roi George vient de nommer chevalier et qui, de ce fait, se nommera désormais Sir Robert Cahill. Sir Cahill s'est acquis à Paris les plus solides amitiés et cette distinction récompense ses longs efforts au profit de l'entente cordiale.

## LES TROUBLES D'ESPAGNE

### Le général Sanjurjo chef de la garde civile met le Gouvernement en demeure d'agir

Madrid, 3 janvier. — Par suite de l'assassinat des quatre gardes civils, à Castellblanco, tous les officiers de ce service de l'Etat et tous les officiers de carabiniers — au total l'effectif de ces deux corps est de 42.000 hommes — ont signé une pétition demandant au Gouvernement de rétablir l'ordre et la discipline dans tout le pays.

Le général Sanjurjo, commandant en chef la garde civile, et homme de l'ancien régime, saisi de la protestation, l'a approuvée et l'a communiquée au Gouvernement.

Il a ajouté que, en cas de carence des autorités centrales, il prendrait pour son propre personnel toutes les mesures nécessaires que le gouvernement radical et socialiste ose ordonner.

Il n'hésiterait pas à se mettre à la tête de tous les éléments disposés à sauver le pays de l'anarchie.

Cette déclaration, sous forme d'ultimatum, une fois faite, le général est parti pour Castellblanco, afin d'enquêter sur les faits.

### L'entrevue projetée de MM. Laval et Mac Donald

Paris, 3 janvier. — Différents journaux anglais ont publié avec persistance une information d'après laquelle M. Pierre Laval rencontrerait prochainement M. Mac Donald. Dans l'entrevue du président du Conseil, on déclare simplement que rien n'est encore décidé. Il est certain, d'ailleurs, que si une entrevue doit avoir lieu, ce ne sera qu'après une nouvelle rencontre prochaine des Trésoreries anglaise et française. Avant de se rendre à Londres, les deux chefs des gouvernements estimeront sans doute qu'ils doivent se concerter. M. Mac Donald a, il y a quelque temps, écrit à M. P. Laval qui lui a répondu ces jours derniers.

### LE GÉNÉRAL PAU



(Wide World photos.) LE GÉNÉRAL DE GOYS DE MEZERYZ, commandant le groupement d'aviation de réserve générale, qui vient d'être élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur.

### LE VOYAGE A LONDRES DE M. BERTHELOT

secrétaire général des Affaires étrangères

Londres, 3 janvier. — M. Berthelot, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, est arrivé à Londres et rentrera en France mercredi. Il a l'intention, dans ce voyage strictement privé, d'assister à l'inauguration de l'Exposition d'art français à Londres.

Toutefois, comme M. Berthelot, au cours de ses nombreux voyages en Angleterre, s'est créé de nombreuses amitiés, il n'est pas impossible qu'il profite de son court séjour dans la capitale britannique pour s'entretenir des questions économiques et financières qui sont en ce moment à l'ordre du jour.

### L'ANNÉE 1932 au point de vue financier

Un de nos confrères a interrogé le directeur d'un des principaux établissements de crédit de France sur la crise actuelle. Voici ce que sera, d'après le financier, l'activité bancaire en 1932.

— Il est assez difficile de faire le moindre pronostic sur ce point. Nous espérons d'autant mieux que notre situation est plus saine. Nous avons cette chance de ne pas avoir beaucoup de caisses à entretenir. Nous sommes, en raison de la situation du marché intérieur, assurés d'un minimum d'affaires assurées par nos opérations bancaires suffisant pour que 1932 ne puisse être considéré comme une année de sombre dépression.

— Année facile? Non! Année laborieuse. L'effort y sera constamment nécessaire. Mais nous avons une bonne réserve d'oxygène moral. Nous respirerons, à l'oppression que paraissent aujourd'hui l'atmosphère, et si on ne construit plus de fortune en quelques mois, du moins, ceux qui auront bien travaillé seront récompensés par leur effort lui-même, qui compte en soi sans de doute, et par la certitude qu'ils auront efficacement préparé l'avenir.

## Le prince d'Ethiopie visite le château de Versailles

(Photo H. Marrel.)



LE PRINCE D'ETHIOPIE SIGNE LE LIVRE D'OR A L'ARC DE TRIOMPHE

Versailles, 3 janvier. — Le prince d'Ethiopie accompagné du maréchal Franchet-d'Espèrey est arrivé, à 15 h., dans la cour d'honneur du château de Versailles où une section du 24<sup>ème</sup> d'infanterie lui a présenté les armes.

Le Prince a été salué, à sa descente d'automobile, par M. Bonnefont-Sibour, préfet de Seine-et-Oise et le maire de Versailles. Puis est lieu la

visite des salles historiques du château.

Par l'escalier de la Reine, le Prince a visité les petits en grands appartements, la Galerie des Batailles, celle des Glaces, les appartements du Roi, les appartements privés de Louis XV et Louis XVI, le Salon d'Hercule, les salles d'Armes et la Chapelle.

A l'issue de cette visite, une réception a eu lieu à Trianon-Palace où un thé fut offert au Prince.

## Un projet de service transatlantique aérien

Paris, 3 janvier. — Le Daily Mail signale les commentaires d'un officier de l'Imperial Airways au sujet d'un projet de service transatlantique aérien proposé par les Etats-Unis. L'officier croit qu'une proposition avait déjà été faite entre l'Amérique, la France et la Grande-Bretagne, à ce sujet. Le service serait effectué via les Açores et les Bermudes.

Il a ajouté que chacun des pays intéressés par ce sujet, s'occupait activement de la réalisation d'avions spéciaux propres à ce service.

En Angleterre, le ministre de l'Air a déjà réalisé la construction d'un hydravion de 35 tonnes et d'un autre hydravion de 60 tonnes, pour cent passagers, est à l'étude. Cet appareil aurait une vitesse de 120 milles à l'heure.

## Des aviateurs australiens se préparent pour la traversée de l'Atlantique en 24 heures

Londres, 3 janvier. — Le Sunday Graphic écrit: « L'aviateur australien Mollison, le colonel Fitzmaurice et le capitaine Saul, navigateur de Kingsford Smith, prennent actuellement leurs dispositions pour accomplir la traversée de l'Atlantique aller et retour en vingt-quatre heures ».

Cette tentative se fera sans doute en printemps prochain, et le vol se fera entre l'Irlande et Terre-Neuve.

— Près de Chalon, l'automobile du docteur Remoué de Saint-Martin (renversé sur le dos) a été renversée. Le docteur Remoué a été gravement blessé et transporté à l'hôpital de Chalon. Sa femme et sa fille ont été blessées, mais ne sont pas dangereuses.

## Une éclatante manifestation de l'amitié franco-yougoslave à Belgrade

Belgrade, 3 janvier. — Le Cercle des Amis de la France a inauguré solennellement le magnifique local qu'il occupe dorénavant dans la Maison des Officiers de réserve. L'éclat de cette cérémonie à laquelle assistait toute l'élite de la société yougoslave et de la colonie française, était rehaussé par la présence de M. Koumanoudi, ministre des Affaires étrangères par intérim, et de M. Emilio Dard, ministre de France, et de nombreuses personnalités officielles. En l'absence du président, M. Popovitch, légèrement souffrant, M. Mikalovitch exprima sa joie de voir enfin, après douze ans d'efforts, la Société des Amis de la France installée dans un local digne d'elle.

M. Koumanoudi prit ensuite la parole. Ancien élève de l'Université française, il rappela le rôle de la France dans le développement de la civilisation et l'amitié qui la lie à la Yougoslavie. « Cette amitié, a-t-il affirmé, est pure de tout calcul; il ne s'y cache aucune combinaison occulte d'intérêts égoïstes ou particuliers. Justement, ces rapports ont pu rester inaltérables et immuables, parce qu'ils sont à l'abri des changements et des vicissitudes des grandes crises qui, comme une prolongation de la guerre, sévissent dans le monde ».

Le ministre de France fit ensuite ressortir l'importance de cette société qui ne compte actuellement pas moins de soixante affiliés dans toutes les villes du royaume, pour resserrer des liens sociaux et intellectuels entre les deux nations et développer le goût de la langue et de la culture françaises. « Français et Yougoslaves, nous avons tout à gagner à mieux nous comprendre, mais nous souhaitons que d'autres encore imitent notre exemple ».

## Aux Etats-Unis soixante machines infernales destinées à des Italiens notoires ont été expédiées par la poste

Trois employés ont été tués

**IL S'AGIT D'UN COMLOT ANTI-FASCISTE**

Londres, 3 janvier. — Soixante machines infernales, dit le correspondant du Daily-Express à New-York, ont été reçues dans divers bureaux de postes des Etats-Unis.

Il s'agit d'un complot antifasciste et la police a arrêté tous les anarchistes et communistes militants de New-York, dans l'espoir de découvrir l'origine de ces bombes. Trois employés des postes ont été tués.

Les bombes, sous forme de boîtes à cigares, sont expédiées à des Italiens notoires (consuls, etc.), par la poste. Même à Trinidad, une de ces bombes a fait explosion chez un Italien très en vue; fort heureusement, la famille de ce dernier était absente. Le Gouvernement a pris d'extraordinaires mesures pour assurer la protection de l'ambassade d'Italie et des consuls de ce pays dans toute l'Amérique.

## Un appel de Mgr Gerlier évêque de Tarbes en faveur de la paix

Tarbes, 3 janvier. — Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et Lourdes, vient de publier, en faveur de la paix, un appel dans lequel il déclare notamment: « Le monde entier aspire à la paix. Il la poursuit d'une volonte ardente, et laisse subsister, hélas, des divergences très vives, très après paroles, entre ceux qui la veulent réaliser. Il apparaît donc de plus en plus urgent de mettre au service de cette grande cause l'arme souveraine de la prière. Sans oublier ni mésestimer aucun des autres efforts tentés pour la paix, et qui doit soutenir notre active sympathie, n'est-ce pas la prière, en effet, qui obtiendra le plus efficacement la condition primordiale de leur succès, c'est-à-dire le règne de l'esprit de paix parmi les hommes. N'est-ce pas sur ce terrain de la prière que dès à présent, l'union pourra se faire, sans arrière-pensée, entre tous les croyants? »

## Une manifestation contre la fermeture du poste de T.S.F. Radio-Schaerbeck

M. Bovesse, ministre des P.T.T., accuse le poste d'avoir injurié le ministre français

Une manifestation énorme de protestation a eu lieu dimanche matin à Schaerbeck à la suite de l'interdiction imposée par M. Bovesse, ministre des P.T.T., à Radio-Schaerbeck de continuer ses émissions. Trois orateurs ont pris la parole en présence d'une foule tellement dense que le meeting a dû être donné à deux endroits différents. Les orateurs se sont élevés énergiquement contre la mesure prise par M. Bovesse, qu'ils ont qualifiée d'attention à la liberté. Des acclamations ont salué la proposition du bureau de réclamer justice ou la démission du ministre. En outre, une lettre va être adressée à M. l'ambassadeur de France pour protester contre l'accusation émise par M. Bovesse que le ministre français des P.T.T. quand celui-ci est venu à Bruxelles, Radio-Schaerbeck ne absolument la moindre injure.

## Quatre chemins condamnés à mort en Russie

Moscou, 3 janvier. — Quatre employés de chemins de fer de Khabarovsk (Sibérie), qui étaient inculpés d'avoir participé à l'organisation d'un complot ayant abouti au déraillement d'un train de troupes russes, ont été condamnés à mort.

## Le conflit sino-japonais

SOLDATS CHINOIS DANS UNE TRANCHEE, ENTRE TAIHUSHAN ET SHENIM

L'évacuation de Kin-Tchéou par les Chinois

Tokio, 3 janvier. — De l'Agence Reijo: Selon une dépêche officielle parvenue au ministère de la Guerre, le maréchal Tchang See Liang, dans un rapport adressé au Gouvernement de Nankin, au sujet des derniers développements de la situation, à Kin-Tchéou, se plaint de ce que faute de matériel appui qu'il avait demandé à ce dernier, il ait dû retirer ses troupes de Kin-Tchéou.

